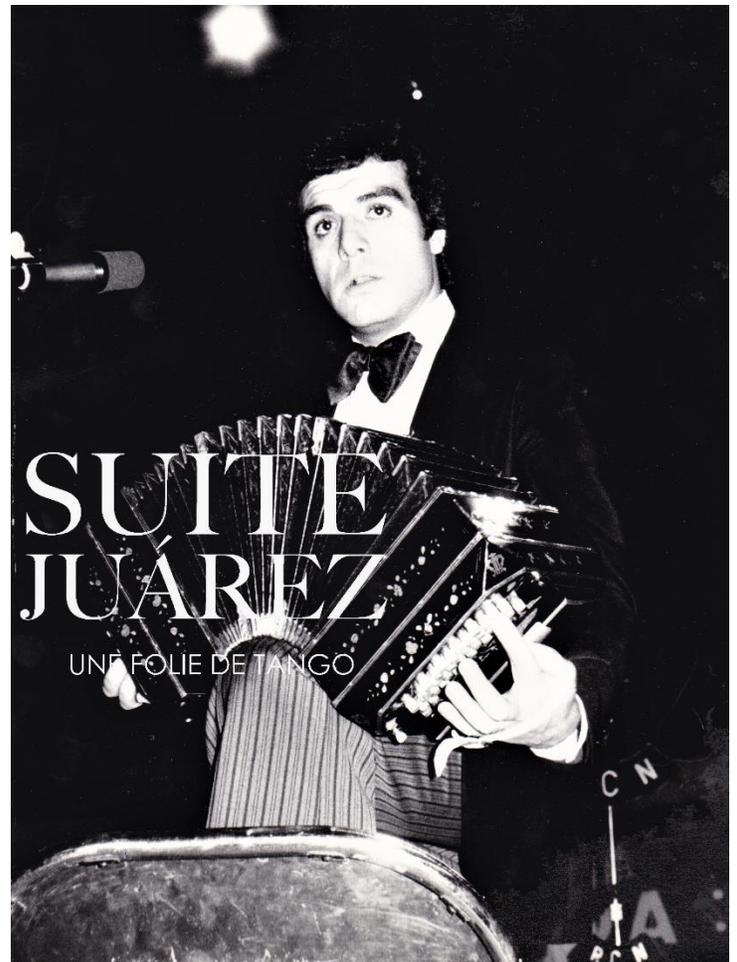


« S'il existe un paradis pour les tangueros, il existe aussi un enfer. Parce que le tango vient de là, des territoires les plus obscurs. Ou plus qu'obscurs, chargés des ténèbres de l'âme. Et le Negro Juárez possédait cette caractéristique de synthétiser cette contradiction et de rassembler non pas deux, mais une multitude d'éléments précisément caractéristiques du genre : la passion, l'excès comme la quiétude et par-dessus tout l'exaltation de l'art comme summum de l'expression humaine »

ALEJANDRO SZWARCMAN

Loin, très loin de tous les clichés colportés par le tango « for export », celui offert aux touristes à Buenos Aires ou à travers le monde, notre documentaire plonge au cœur de la mystique du tango à travers l'histoire intense et tourmentée de Rubén Juárez et la célébration de son talent unique de chanteur bandonéoniste.

Découvrir la trajectoire artistique singulière d'un interprète qui transcenda les générations, c'est un peu découvrir et participer à notre tour à ce délicieux délit d'initiés qui fit de son cabaret de Palermo,



El Homero, le secret si mal gardé du plus beau des tangos, cet « art de l'intime » comme le désignait parfois le poète Horacio Ferrer. « Viva el tango ! » hurlait-il à la fin de ses prestations enflammées. Viva Juárez, car treize ans après sa disparition, les images qu'il nous laisse demeurent incandescentes